

Au pays des pierres debout

(Patrick Gagnard)

Nous sommes **quatre cent cinquante mille** ans avant **Jésus-Christ**. Moi, Trégunc, je n'existe pas, tout juste suis-je un vaste terrain de chasse où circule un **hominidé des plus célèbres**. En **pleine ère** paléolithique, à la recherche de sa tribu, l'**Homo erectus** ne fait que passer.

Quelque quarante-cinq siècles plus tard, la montée régulière des océans et les nombreux **chaos** granitiques ont façonné une **fois pour toutes** le littoral trégunois. Dolmens, **cairns**, **tumulus** et autres lieux de culte témoignent d'une présence humaine qui s'est sédentarisée.

Au fil du temps, maintes pierres aux formes singulières éveillèrent l'imaginaire collectif, et donnèrent lieu à des légendes enchantées. Ainsi murmurait-on que des jeunes époux à **demius**, caressant leur ventre contre un menhir ancestral, y cherchaient la promesse d'une descendance masculine. Et que dire de ces maris **suspicieux** qui, d'un doigt tremblant, tentaient de faire vaciller un rocher opulent, espérant y lire la fidélité de leur(s) mie(s).

Ô rocs mystérieux, ô blocs **erratiques** de **granite** majestueux qui **affleurent** encore à la surface de mes prairies, savez-vous combien de pierres furent débitées par les **carriers**, qui pour la plupart les pieds dans la boue les transformèrent en « pierres debout » ?

Le voyage est déjà terminé. À Trégunc, terre du Finistère, laissons reposer ces roches **mille** fois **séculaires** qui ont dessiné mes frontières. Et au détour d'un chemin, parmi la flore, apercevrons-nous peut-être l'**épieire velu** et l'**arroche** côtoyer ces cailloux démesurés.

(Texte inspiré du livre « Mémoire de Tréguncois » de Robert Sellin)

Corrigé de la dictée

quatre cent cinquante mille ans : Ou quatre-cent-cinquante-mille ans. Tous les nombres restent invariables.

Jésus-Christ (n.propre) : Le [st] final ne se prononce pas, contrairement à « christ ».

hominidé (n.masc.) : Mammifère primate partiellement ou totalement bipède (homme, espèces fossiles...).

des plus célèbres : L'adjectif introduit par les locutions adverbiales *des plus*, *des moins* et *des mieux* s'accorde toujours au pluriel et en genre avec le nom auquel il se rapporte. Sous-entendu : « parmi les plus célèbres » → pluriel à « célèbres ».

en pleine ère paléolithique : Il s'agissait ici de l'ère « la période » et non de l'air. Paléolithique, du grec « paleos - ancien » et « lithos – pierre). H obligatoire après le « t ».

l'Homo erectus : Majuscule à « Homo » et minuscule à « erectus » sans accent sur le « e ».

Quelque quarante-cinq : Quelque signifie « environ » et est invariable dans ce sens.

chaos (n.masc.) : Attention, ne pas confondre avec le « cahot ». Déf : entassement naturel et désordonné de blocs de pierres, de rochers.

une fois pour toutes : Expression toujours au pluriel. « une bonne fois, définitivement ».

cairns, tumulus (n.masc.) : Amas artificiels de terre ou de pierres recouvrant les sépultures mégalithiques.

à demi nus : Demi invariable. Pas de trait d'union devant un adjectif. Pluriel à « nus ».

suspicieux (adj.) : soupçonneux.

blocs erratiques : Blocs qui ont été transportés par les anciens glaciers à une grande distance de leur point d'origine.

granite (n.masc.) : Ou « granit ». Le granite avec un « e » est une roche plutonique composée de feldspath, de mica et de quartz. C'est le cas en Bretagne. Les dictionnaires font l'amalgame avec le « granit » sans « e » → toute roche taillée ou polie servant à l'ornementation.

affleurent (v.tr) : apparaissent, sortent à la surface du sol.

carriers,ères : tailleurs de pierre.

mille fois séculaires : mille reste invariable. Séculaires → qui datent d'un siècle, qui durent depuis un siècle.

l'épiaire velu (n.masc.) : plante des bois et des marais (et non des pierres qui seraient couvertes de poils). Velu s'accorde avec « épiaire ».

l'arroche (n.f.) : plante à fleurs triangulaires dont une espèce résiste au climat marin et les autres, sauvages ou cultivées sont comestibles.